

ICONOGRAPHIE DE LA TROMPETTE :

Le numéro d'avril dernier évoquait la trompette, instrument emblématique de la cavalerie. J'aurai l'occasion de revenir sur ce thème, qui couvre une très large période jusqu'au début du XX^{ème} Siècle.

Aussi, permettez-moi de proposer une courte digression pour traiter d'un thème relatif à une fonction prédominante dans la vocation de l'instrument depuis la période Renaissance ; ce retour en arrière complète les articles précédents, où la trompette s'imposait comme vecteur essentiel lié au pouvoir royal.

Une lithographie du graveur Félix Philippoteaux (1815-1884) me permet donc de compléter les chapitres précédents en illustrant un usage complémentaire, celui que l'on pourrait qualifier de « héraut d'armes ». L'instrument arborant alors une fonction à vocation sociale, trait d'union entre les tenants du pouvoir et la population.

Ici, le trompette, seul ou accompagné, est un officier attaché à la Maison du Roi, qui sillonne les places des bourgades du Royaume afin d'annoncer officiellement les proclamations royales, destinées à l'information des sujets du souverain, ce, sur l'ensemble du territoire. On peut dès lors imaginer que de courtes sonneries sont exécutées afin de rassembler la population d'une part et de solenniser l'instant, d'autre part. À cette époque, il est fait également mention, notamment en Allemagne, d'un usage complémentaire du « trompette-héraut d'armes », qui pouvait sonner du sommet d'une tour ou d'un beffroi, afin de prévenir la population d'un événement particulier, et même de sonner aux différentes heures du jour.

En France, il faudra attendre la moitié du XIX^{ème} Siècle, pour qu'un autre instrument d'ordonnance, le tambour, prenne le relai, en devenant indissociable de la fonction de garde-champêtre, qui demeure identique au concept initial.

L'auteur :

Henri Félix Emmanuel Philippoteaux dit Félix Philippoteaux était né le 3 avril 1815 à Paris, où suite à son apprentissage aux Beaux-Arts, il s'imposa rapidement comme peintre et illustrateur. L'artiste acquiert une renommée certaine dans son domaine de prédilection : la peinture historique. L'épopée napoléonienne, inépuisable, lui procure alors de nombreux sujets : uniformes, faits d'armes, illustration des différents acteurs de la Grande Armée etc.

Sortant de son cadre, il parvient à la reconnaissance du grand public, en assurant l'illustration de plusieurs romans d' Alexandre Dumas : « *Les trois mousquetaires* » (1844) ; « *Le vicomte de Bragelonne* » (1847) ; « *Le Collier de la reine* » (1849).

Certaines de ses œuvres majeures sont aujourd'hui exposées au sein de la galerie des Batailles du Château de Versailles.

L'œuvre :

Tout comme ces prédécesseurs prenant l'histoire pour sujet, F. Philippoteaux s'est parfois heurté à l'absence de documentation, notamment pour ce qui à trait aux périodes antérieures à son temps. En artiste honnête, il s'est montré le plus authentique possible, prenant le soin de consulter les chroniqueurs et les détenteurs d'informations spécifiques issues des musées nationaux, voire de recueillir certains exemplaires chez des particuliers, amateurs d'arts. A fortiori, pour ce qui est de dépeindre avec précision les instruments de musique, telle la trompette « militaire », dont les spécimens sont rarissimes, voire introuvables.

L'illustration présentée de la trompette, accompagnant le héraut d'armes, ne correspond sans doute pas à la période citée, il s'agit vraisemblablement d'un instrument moins ancien. Cependant, elle souligne parfaitement la vocation des protagonistes, conformément aux desseins de l'iconographie à vocation pédagogique, dans une période où le concept de la photographie était alors inimaginable.

L'auteur :

Élève de Marcel Caëns, Jean-Christophe Wiener et Edward H. Tarr pour la Trompette, Jean-Louis Couturier se perfectionne en écriture auprès de plusieurs professeurs du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris ; il s'est orienté vers une carrière professionnelle réalisée au sein des formations musicales des Armées, parmi lesquelles il a occupé de nombreux postes à responsabilité.

Ses compositions englobent divers genres : musique instrumentale et vocale, orchestre de cuivres naturels, orchestre d'harmonie, ensemble de cuivres etc.

Également éditeur scientifique, on lui doit de nombreuses restitutions, notamment de musique instrumentale, issues principalement de l'École Française des 18^{ème} & 19^{ème} Siècles, dont celles de F.G.A. Dauverné et de Louis Ganne, entres autres.

Il est l'auteur de bon nombre d'articles ayant trait à l'histoire des instruments à vent, et des cuivres en particulier.



Trompette du Roi. — Hérault d'Armes.

COMMENCEMENT DU XV^e SIÈCLE.

Pl. 23.